



Association Les Lampions

Aide Médicale à l'Enfance du Vietnam

Saigon, 30 avril 1975, 16h

L'air devient lourd et moite en ce début de saison des moussons dans ce coin d'Asie du sud est ; le ciel semble vouloir écraser la ville avec ses nuages lourds et menaçants. Les vietcongs avancent prudemment sur le Paris de l'orient. La ville et son armée sont en débandade ; pas de tonnerres ni d'éclairs, rien que le bourdonnement incessant des hélicoptères de l'armée américaine qui sillonnent la ville et le sifflement déchirant des missiles avant d'atteindre leurs cibles. Les familles encombrées de valises et de sacs, à 4, 5 ou à 6 sur les petites motos, ou à pieds tels des fourmis en fuite, se précipitent dans tous les sens espérant repérer une issue logique à leur panique. Ici et là, des véhicules abandonnés, des militaires débarrassés de leur uniforme dans l'espoir de se fondre dans la foule de civils, des badauds profitant de l'affolement général pour venir piller tout ce qu'ils trouvent ! Avec une partie de ma famille, je m'apprête à monter sur un petit bateau, au port de Saigon, ignorant totalement notre destination et avec une seule idée en tête : fuir d'abord et survivre au milieu de cette horde!

Non ce n'est pas la bande annonce d'une énième production hollywoodienne.

30 avril 2002

Changement de décor, changement de pays, de contexte, de siècle et de millénaire. Je suis devenu Français depuis.

Que serais-je devenu si je n'étais pas ce boat people sauvé de la Mer de Chine par les Marines de l'armée américaine. Que me reste t-il de cette culture vietnamienne, que je retrouve avec étonnement et délice à chaque retour au pays depuis que je travaille pour les Lampions, 1995 ? Ces rites superstitieux qui ponctuent chaque geste et mouvement, ces croyances ancestrales qui rythment la vie de tous les jours.

Et la foi en ses ancêtres dont l'autel ne se désempit jamais d'encens parfumé, l'autel qui doit d'ailleurs être orienté face à la porte d'entrée de la maison ! Que dire devant le temple caodaïste de Tâi-Ninh, ce grand tourbillon syncrétique où trônent, à côté de Bouddha, Jésus...les hommes célèbres tels que le poète chinois Li Tai Po, Descartes ou encore Victor Hugo ?

Le pays a beau changer depuis un quart de siècle, il s'est modernisé, il s'est ouvert économiquement, le paysage urbain s'est métamorphosé pour rattraper nos modèles occidentaux, le paysan vietnamien au fond du delta du Mékong garde encore et toujours les gestes transmis par ses ancêtres depuis la nuit des temps.

é
d
i
t
o

Et ceci n'est pas contradictoire avec le progrès, en tout cas pas avec le travail de formation et d'assistance technique que nous apportons depuis des années à l'hôpital de Long-My : Le 01 avril 2002, Bernard ASTRUC, en mission, a été invité à une fête, ou plutôt une cérémonie, pour célébrer le premier anniversaire de l'ouverture de l'Unité de néonatalogie installée par les Lampions.

Il découvre dans le sas d'entrée, à côté des couveuses, sur la table simplement mais joliment décorée, un autel sur lequel trône un beau canard laqué et devant lequel se prosterne le Dr Oanh, Chef de Service de la maternité pour remercier les ancêtres de leur bénédiction, pour le bon fonctionnement de l'Unité. Image émouvante et rassurante pour nous. Pourvu que les ancêtres nous guident dans notre travail pour aider ces enfants, afin qu'ils ne soient pas encore une fois les oubliés du progrès : soins médicaux et nutrition, éducation et culture, le vrai progrès, pour un développement global et durable.



Dr Oanh

Après tout, ils ont raison les Vietnamiens de croire en Victor Hugo ; ne dénonçait-il pas déjà « la dégradation de l'homme par le prolétariat, la déchéance de la femme par la faim, l'atrophie de l'enfant par la nuit », c'est à dire l'ignorance ? (Les Misérables, 1862)

à Lattes, le 30 avril 2002
DOAN Quôc-Hoà

REPORTAGE

Mais que diable allait-il faire à Long My ?

Depuis un certain temps, cette mission devenait suspecte ! Le trajet Montpellier - Paris dans un Fokker n'était pas un bon signe. Ma rencontre avec les Fournié qui nous oblige de revoir à la baisse nos prétentions. Même bien emballés et étiquetés, je n'emporte que 50 kilos de matériels. Je voyage inconfortablement entre deux personnes de forte corpulence (en réalité énormes) qui me demandent ce que je vais faire à Long My ? Question qui comme une ritournelle deviendra une obsession pendant tout le séjour. Le camarade douanier à HCMville me souhaite, avec un grand sourire (exceptionnel chez eux) un bon travail à Long My.

Heureusement il y a l'accueil et le réconfort de Sinh et de Chi pour effacer ces premiers mauvais moments.

Le lendemain, départ 9h30 pour Long My via Can-Tho. A 11h, le chauffeur tourne encore dans HCMville à la recherche de super sans plomb. Arrêt à 12h pour se restaurer. Le chauffeur somnole au volant, on s'arrête pour qu'il récupère !!!

Court arrêt à Can Tho, un bonjour à Net et à sa famille, expédition de mails. Nous arrivons à l'hôpital à 17h15, tout le monde est parti.

Installation dans le dortoir des Lampions.

Nous finissons la soirée avec le personnel du service de néonate en mangeant des pépites de courge séchées (c'est bon pour les vers) et en distribuant les photos de la dernière mission, le long de " l'allée des lampions ".

Samedi 23 mars

Entretien avec Dr Tung et Lâm pour caler le programme. Après quelques mots de bienvenues, nous abordons le projet de la maison des parents (apport des Lampions : 9.147 euros), la salle de jeux, le matériel acheminé, le projet de formation d'un personnel petite enfance, à définir en fonction des besoins, des résultats de l'enquête, de nos informations, de nos documents de leurs besoins et demandes. Disponibles pour nous aider dans nos démarches de renseignements. Il fait très chaud: 40° Sinh rappelle que les mois de mars et avril sont les plus chauds dans le Mékong!!!

Dimanche 24 mars

Nous travaillons sur l'enquête, arrivée un peu tardivement, Sinh l'a traduite mais pas encore transmise à l'hôpital ni aux autorités administratives. Très gênée par la traduction de certains termes très techniques (statistiques, sociologiques...) Sinh est un peu déstabilisée par cette situation nouvelle. Nous sommes dans une relation individuelle à temps complet sans trop d'échappatoires et travaillant sur un projet qu'elle maîtrise peu.

A 15h, départ pour observer les cigognes en fin de journée avec M et Mme Lâm- voiture, moto et marche à pied. Superbe spectacle de milliers d'oiseaux se regroupant au coucher du soleil.

Au retour, une soupe rapide avant de rejoindre à 20h, les "jeunes" de la néonate fêtant l'anniversaire de Thu.

Lundi 25 mars

Entretien avec Mme Lê, directrice de l'hôpital et de 9 dispensaires- souriante, voix toujours très chantante du Sud, valide notre programme du séjour et nos projets.

Réception de cartons de matériel, accord sur le volume et le montant. Installation des seringues électriques; Sinh est très fière de ces instruments, leur usage et manipulation sont vite transmis.

Le stérilisateur à biberons, après démonstration est très apprécié par le personnel.

Les rendez-vous sont pris pour notre premier jour à Can-Tho.

Dans l'après midi, prise de contact avec un petit hôtel récemment ouvert, proche de l'hôpital, pouvant accueillir éventuellement les participants au projet petite enfance. Fin de soirée sur la promenade des Lampions avec Thu, sage femme.

Mardi 26 mars

Long My est en plein travaux d'assainissement (tout à l'égout, construction de ponts) et fait petite ville dynamique.

Nous partons vers 15h pour Cantho pour fêter l'anniversaire de Net - réunion simple et sympathique.

Mercredi 27 mars

Nos différents rendez vous sont effectués:

- Hôtel Victoria pour le congrès JOPEASE
- Entretien avec Raffi pour la tournée Jazz
- Des contacts sont pris pour une autre rencontre avec des personnes ressources pour notre projet et les prochaines missions
- Achats de cartes et de documents sur la Province de Cantho

Retour à 15h à Long-My

Judi 28 mars

8h : entretien avec Dr Lê (directrice), nous faisons le point et rajustons les détails.

9h : rendez vous avec le vice président de la commune de Long My, un responsable du dispensaire, un responsable de la santé du Comité Populaire.

Réponse à notre questionnaire de façon disparate et peu fiable. Production de nombreux documents principalement des cahiers bourrés de chiffres, de rapports, il n'y a pas de plan de la ville, sinon des plans cadastraux incomplets. Les agents politiques sont ravis d'avoir notre questionnaire leur permettant de mettre un peu d'ordre dans leurs papiers, de la cohérence dans leurs informations.

J'étais parti, persuadé que l'information existait et qu'il suffisait de la trouver, voire de la débusquer. Je crois que pour le moment une

grande partie n'existe pas ou est totalement inexploitable.

Vendredi 29 mars

9h : visite d'une crèche maternelle, création du comité populaire de Long My - 18 personnes accueillent.

- La crèche : 18 à 36 mois (6h30 - 16h30) temps plein 100 enfants.
- La maternelle 36 mois 5 ans (6h30 - 10h30) mi-temps 283 enfants

Participation des parents : 4000 dong = 0.30 euros pour 2 repas et les fournitures scolaires. Les locaux sont propres et spacieux, l'aménagement sommaire mais les décorations nombreuses et colorées, matériel de récupération (ingéniosité des enseignants) activités classiques de maternelle (motrices, psychomotrices, rythmes, espace/temps, expression, chants...), prise en charge de qualité par le personnel exclusivement féminin, formé.

14h : invitation par le vice président du comité populaire accompagné du chef de la police, d'un représentant de l'union des femmes, d'une représentante de l'éducation. Tout le monde est intéressé par le canevas de l'enquête, satisfaits d'avoir un outil fiable. En attendant, en ce qui nous concerne, les chiffres doivent exister, mais personne ne sait où!! Des réponses incomplètes et parfois contradictoires. Il faut être plus explicite, définir une fois encore certains termes, la logique du questionnaire. Travail de longue haleine qui teste notre patience et notre désir de connaître. En réalité, les réponses nous arriveront au compte-goutte dans la deuxième semaine.

Samedi 30 mars

Travail laborieux avec Sinh qui se rend compte de nos difficultés, surtout dans la traduction d'expression sociologiques ou statistiques. Je perds (un peu) patience - confusion villages/quartiers, Long My district, ville en réalité Thi-Trân, des contradictions flagrantes dans les résultats, des écarts dans les chiffres... Tout va mieux en fin de matinée, Sinh comprend mieux l'importance d'aller au-delà de l'enquête et de collecter un maximum d'informations (plans, photos, articles, témoignages, entretiens...)

Dimanche de Pâques

L'activité de l'hôpital change et les gens bien vêtus viennent visiter leurs proches. En ville, la poste est ouverte, les marchés débordent d'activités. Seul arrêt constaté, les écoles et quelques administrations.

Lundi 01 avril

Un nouveau né arrive dans le service de néonate, venant d'un autre district, Sinh est ravie de ce " parachuté " de Pâques, mail il ne fait que passer la nuit. Les parents ont espéré ce bébé pendant 8 ans et veulent lui donner toutes les chances, ils "montent " sur Can-Tho. Sinh est persuadée qu'on aurait pu aussi bien le soigner ici.

Mardi 02 avril

Petit moment de blues entre nous, constat des



Installation du matériel au poste de santé de la commune de Long Binh



Formation des infirmières à l'utilisation des poussettes- seringues



Travaux d'agrandissement de la maternité



Ecole maternelle de Long Binh



Et...une autre école maternelle de village...



Le canard laqué pour l'autel des ancêtres dans l'unité de néonatalogie

limites de notre travail, des difficultés rencontrées. Cependant, si le résultat n'est pas parfait, il me paraît bon, de qualité, si l'on tient compte que personne n'a fait cette démarche, que l'absence de chiffres fiables à l'échelon nationale et local nous oblige à relativiser nos commentaires et nos conclusions. Nos démarches sont moins fructueuses, nous attendons des résultats des dispensaires, des confirmations de taux, des rendez-vous sont reportés.

Nous sommes obligés de recentrer notre enquête sur des items essentiels. Nous aurons des données du District (9 communes) de Long My et de Long Binh.

Mercredi 3 avril

Rendez-vous au dispensaire de Long Binh pour répondre à notre questionnaire avec le vice président du Comité populaire et le responsable du dispensaire. Nous passons la matinée pour de maigres résultats. Une énorme demande pour les enfants, peu de structures scolaires, une seule classe maternelle. Un gros effort est porté vis à vis de la population sur le contrôle des naissances.

Jeudi 4 avril

Fin de l'enquête à Long Binh et livraison du concentrateur d'oxygène au dispensaire. Mise en route et manipulation de l'appareil, le personnel est ravi. A 12h, petite manifestation sympathique par le personnel de l'USIP pour le premier anniversaire du service.

A 14h30, arrivée à notre rendez-vous au district, dans une ambiance très bureaucratique (une personne tape un courrier avec un crayon, une autre nous demande l'objet de notre visite et disparaît jusqu'à 15h!!!)

Pratiquement aucun chiffre exploitable ne peut être obtenu malgré la bonne volonté de tous! Nous sommes toujours plus efficaces en allant chercher les informations là où elles sont. Des chiffres arrivent complétant notre moisson. Sinh va mieux, moi aussi.

Il y a des décalages entre les chiffres officiels de la commune et ceux tout aussi officiels du district.

A 18h30, repas d'adieu avec l'équipe du service de néonate (médecin, sages-femmes, infirmières)

Vendredi 5 avril

Levée à 5h pour pouvoir voyager avec la voiture de l'hôpital et le Dr Lê qui va à Cantho. Brumes, lever de soleil, le ciel, la végétation...émerveillement!

Rendez-vous à l'université de Can-Tho dans les locaux de la francophonie: entrevue rapide avec Raffi. Nous devons rencontrer Mr Nha, enseignant des Français à la faculté de médecine. Nous lui faisons part de nos actions et nos projets, il est très intéressé et accepte d'être la personne ressource qui pourra nous fournir des données statistiques, des informations dans le secteur de l'éducation et de la santé. Notre intervention à long My l'intrigue au plus haut degré. Il a contacté un pédiatre qui doit arriver à 10h. Il est 10h, Mme Nha arrive, elle est pédiatre, mais sans poste, travaille dans un service des urgences et

réanimation, parle un français parfait. Les délais sont un peu courts pour nous fournir des réponses précises à nos questions. Surprise qu'un service de soins pour prématurés existe à Long My!

Que faisons nous dans cette campagne??? Souhaite pouvoir travailler un jour avec l'association. Notre projet formation petite enfance lui paraît pertinent. Nous avons ses coordonnées et restons en contact.

Nous redescendons vers le sud, il fait de plus en plus chaud - 39-40°

Arrivée à 12h30, il y a une panne générale de courant, il existe un groupe autonome de sécurité pour les salles d'opérations et la néonate. Un gros orage court mais bien venu éclate en fin d'après midi. Nous travaillons pour la dernière fois sur des chiffres qui arrivent par saccades.

Samedi 6 avril

Bilan de la mission avec le Dr Lê. Nous sommes globalement satisfaits même si quelques insatisfactions demeurent (inexistences de chiffres, réponses incomplètes ou biaisées, méthodologie mal menée...)

La directrice nous remercie sincèrement, apprécie le travail des Lampions depuis 2 ans et sollicite la continuité de notre collaboration (technique, humaine et amicale).

18h30 : repas offert par les Lampions à l'équipe médicale. Les docteurs Tung et Lâm , agréables voire fraternels se félicitent de notre collaboration et souhaitent pouvoir continuer et réaliser des projets communs.

Départ cette nuit à 1h (pour des raisons indépendantes de notre volonté) pour le retour sur Saigon. Trajet surprenant, cocasse, avec dépaysement en prime.

A aucun moment la route est libre, le mouvement est constant. D'abord les jeunes qui semblent rentrer chez eux, on entend et on voit les villages en activité, il y a toujours une lumière allumée devant quelques habitations, des néons devant les dépôts de riz, les hangars. Il est 2h30, les vélos, motos et tout ce qui roule sont chargés et surchargés de leur production alimentaire et circulent sans lumière ou faible lumière. Après le bac de Can-Tho, les véhicules à moteur apparaissent sur une route en meilleur état.

A 5h, il fait déjà 24°, plus on approche de Saigon, tout s'anime très rapidement, les écoliers, les marchés...Dans les jardins la gymnastique du matin (peu de jeunes) au début d'une nouvelle journée.

Il y a de quoi être ébloui par cette montée en puissance de l'activité, ce crescendo de la nature, de la lumière, d'une population. Fascinant!

Comment ne pas avoir envie de rêver à des projets

Voilà ce qu'ils allaient faire à Long My !!!

Bernard Astruc



Réunion de travail
samedi 22 juin 2002

Au programme :

- mission octobre
- semaine du Viêt-Nam à Lattes, octobre 2002

Rens : 06 707 585 69

Semaine du Viêt-Nam à Lattes

27 septembre-05 octobre 2002

Thème : *l'enfance*

- Exposition Yersin
- Conférences : programme Lampions pour les 0-5ans en difficultés, les enfants de la dioxine.
- Film : court métrage vietnamien, reportage et débat
- Jumelage des collèges de Lattes et Nha-Trang
- Concert de Jazz avec le Mezcal Jazz Unit et le duo Carbou-Diaz au profit de la rénovation de la maison parentale de l'hôpital de Long-My
- Grande fête annuelle des Lampions le 05/10/02

Organisation : Les Lampions,
CIF, Ad@ly,

Pour nous aider :

Nom, prénom :

Adresse :

.....

.....

Tél :

Courriel :

- membre actif 30 euros
- membre bienfaiteur libre
- recueil photos 7 euros

« Regards d'enfants »

Merci de votre chèque à l'ordre de :
Association Les Lampions
Grand'Place d'Aragon
34970 Lattes

Des missions qui se suivent et qui ne se ressemblent pas

Quand je me retourne pour chercher un peu de soutien, il est trop tard, je suis désespérément seul, il faut se faire une raison. Pris dans le tourbillon des problèmes, une réflexion sur mon triste sort est de courte durée.

Le projet d'action sociale et para médicale vers la petite enfance.

L'objectif de l'enquête à mener sur place est de collecter des informations démographiques, sociales, institutionnelles et culturelles permettant à des travailleurs sociaux français d'apporter une aide efficace aux populations concernées.

La méthode adoptée a été la suivante :

- réalisation d'une enquête (de type INSEE) adaptée au Viêt-Nam pour permettre des comparaisons et des regroupements
- connaissance du fonctionnement des différents lieux de décisions, articulation Etat - Province - District.
- cartographie
- enquêtes auprès des autorités et responsables techniques.

Les premiers résultats permettent d'avancer quelques réflexions.

Près de 50% de la population a moins de 15 ans, le pays est dans une configuration totalement inconnue. A l'échelon local (District Long My), il n'existe que peu de réalisations de types crèches, jardins d'enfants (0 à 3 ans), école maternelles (3-5 ans) 2723 places pour 14720 enfants de 0 à 5 ans. Or nous savons l'importance de cette période fondamentale et universelle pour la mise en place des premiers acquis (moteur, psychomoteur, cognitifs, relationnels et affectifs)

Nous proposons donc la mise en place **d'une formation** de base permettant à des personnes compétentes et motivées de travailler dans un premier temps auprès de jeunes enfants, puis, éventuellement d'accéder aux formations existantes (certificat secondaire et supérieur pédagogique). Notre intervention en collaboration avec les comités populaires (mairies) et les dispensaires de santé, s'adresse en priorité aux familles pauvres ne pouvant financer la scolarité des leurs enfants et les familles géographiquement éloignées de toute structure scolaire. La non-égalité des chances au départ d'une vie est une épouvantable injustice. Essayons modestement d'intervenir ces tristes réalités.

Ce projet serait bien sûr un partenariat franco-vietnamien, et mis en place dans le district de Long My ,dans un premier temps. (à suivre...)

La maison des parents

En résumé, les Lampions participent jusqu'à hauteur de 9.147 euros à la reconstruction d'un foyer d'accueil pour les accompagnants des personnes hospitalisées. Un coin préparation et un espace restauration seront mis à disposition.

Notre participation sera d'un peu moins de la moitié du coût de l'opération, payable en trois fois. Sinh suivra les travaux et nous représentera.

Les responsables de l'hôpital nous demandent déjà une autre coopération pour une salle de stérilisation du matériel. Ce projet rejoint notre préoccupation fondamentale de propreté, d'hygiène et d'asepsie à l'intérieur de l'hôpital. Il est certain que l'on peut constater de gros efforts réalisés depuis un an sur ce point. Des choix ont été fait et des comportements et des approches se sont profondément modifiés. Quel encouragement !!!

La salle de jeux

Géographiquement, elle se promène encore un peu actuellement. Plusieurs lieux sont proposés en tenant compte de l'organisation des locaux. Ce qui est certain, c'est la volonté (Dr Lâm) de conclure avant l'arrivée de la prochaine mission (octobre). Nous redisons l'importance et donc notre soutien à cette initiative par l'apport de matériel, jeux, jouets et peut-être de **la formation** dans l'animation .

Unité de soins intensifs

Premier anniversaire de l'USIP, sympathique cérémonie avec le personnel intervenant. Les traditions sont respectées et tout converge pour que le service puisse se pérenniser dans des conditions favorables. Le service passe sous la responsabilité de notre ami le Dr Nhàn (pédiatre). La demande de soins spécialisés ne cesse d'augmenter (création de 4 chambres supplémentaires dans le service de Maternité). La formation et l'apport de matériel seront optimisés dans les années à venir.

JAZZ

Rencontre avec Gille Raffi, à Can-Tho, qui s'excuse de sa réponse tardive à Elisabeth Riley. Toujours d'accord avec ce projet d'échange jazz franco-vietnamien. Les infos transmises par Elisabeth sont à la traduction. Je lui laisse 2 CD des formations montpelliéraines. Il me confirme qu'actuellement la musique au Viêt-Nam est "encadrée" par le système étatique, ce qui ne prête guère à la création !!!

JOPEASE

Resserrage des boulons sur les dates disponibles entre Man (chargé commercial de l'hôtel Victoria) et Philippe Fournié. Le problème est à ce jour résolu. Bon vent ! P.S.: il faudrait (peut-être) relancer l'idée d'une intervention à ces journées de l'équipe de l'hôpital de Long My ?

SINH

Son contrat est signé le dernier jour de la mission !

Bernard Astruc